

Brûly, un chef-d'œuvre architectural

Une salle, une école, un presbytère, une maison communale et même l'église. Ajoutez-y des villas cossues, une ferme ou encore une chapelle et même la cabine électrique : tout y est homogène, de style néoclassique.

L'origine de cet étrange groupe d'une douzaine de bâtiments semblables est à retrouver dans l'esprit d'esthétisme du bourgmestre local, au début du XXe siècle, Charles Claes, notaire de Léopold II.

« Il trouvait que l'environnement architectural, dans Brûly, était très désordonné, nous explique Yves de le Court, de la famille du royal notaire. C'était un homme d'ordre, de par sa fonction. Il voulait donc des formes et des volumes constituant un ensemble harmonieux. Il a dès lors construit la salle, refait l'église, le presbytère, les écoles et la maison communale. Il a bâti une maison pour son régisseur et une autre, perpendiculaire à la route derrière l'église, destinée à accueillir ses amis pour les parties de chasse ».

Le tout fut donc aménagé entre 1920 et 1930, en pastichant le style mosan du XVIIIe . *« Il a même ajouté la cabine électrique, qui de ce fait doit être la plus belle du pays ! »*

L'inauguration de l'ensemble donna lieu à une grande fête à laquelle participèrent l'évêque et une septantaine de sociétés de la région. Des trams spéciaux sont partis de Couvin pour l'occasion et le feu d'artifice final, en soirée, a émerveillé la population.

Inimaginable serait aujourd'hui une telle donation de la part d'un bourgmestre : *« Il n'avait pas d'enfant et n'était pas intéressé par l'argent. Il a donc offert la restauration des bâtiments publics à la commune. Il estimait que c'était dans l'ordre des choses, en tant que mayor. Seule la salle fut privée, mais gérée depuis par une ASBL. »* C'est dans ce théâtre, justement, que sera tournée la séquence de « Ma Terre » ce 24 juin. *« Son envie, en construisant cette salle, était d'apporter sa contribution à l'épanouissement culturel des gens de la localité. Par là, il n'entendait pas se substituer à l'État. Mais c'était un paternaliste. Le terme est un peu désuet actuellement mais comme il n'avait pas d'enfant, disons qu'il considérait un peu que tout Brûly était sa famille. Il voulait apporter quelque chose à la population locale, simplement ».*

Pour un apport, c'en est un. Il fait du centre de Brûly un vrai joyau. À découvrir lors d'une balade sur place ou en regardant l'émission « Ma Terre », à l'automne prochain...



Source :

http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20120531_00164836&pid=1564479#photoset (mis en ligne le jeudi 31 mai 2012)